

DICTIONNAIRE DU LIVRE DE JEUNESSE,
sous la direction de Isabelle Nières-Chevrel et Jean Perrot,

Éditions du Cercle de la Librairie, Paris, 2013

ISBN 978-2-7654-1401-8, 989 p.

Raluca-Nicoleta BALAȚCHI¹

La culture contemporaine d'enfance et de jeunesse s'impose en France, comme ailleurs dans le monde, par la diversité et la complexité des supports médiatiques, par la spécificité et l'évolution rapide de ses produits, au rythme d'un marché en constante transformation. Elle représente, en raison de sa dynamique, un objet de recherche bien vaste, auquel on prête depuis déjà plusieurs décennies une attention particulière en France et en général en Europe occidentale, et, quoique dans une moindre mesure, en Europe de l'Est aussi. Malgré la concurrence des autres médias, le livre continue à y occuper une place de choix, tout en étant souvent, lui aussi, soumis à des transformations importantes au niveau de la forme et du contenu.

Le *Dictionnaire du livre de jeunesse*, paru en 2013 aux Éditions du Cercle de la Librairie à Paris, sous la direction de Isabelle Nières-Chevrel et Jean Perrot, propose au public large comme au chercheur intéressé par la littérature d'enfance, un tableau général du livre d'enfance et de jeunesse paru en France, le cadre contextuel de l'analyse étant d'ailleurs clairement tracé dès le sous-titre, *La littérature d'enfance et de jeunesse en France*. C'est un ouvrage censé à la fois synthétiser l'abondante recherche menée dans la matière et illustrer, dans une approche principalement synchronique mais qui n'exclut pas la mise en perspective, la dynamique du marché éditorial qui envisage le petit et le jeune lecteur. Autant par ses proportions que par le contenu des notices et la qualité de la présentation typographique, l'ouvrage est à la mesure de l'ambitieux projet dont il est le résultat : répondre aux attentes des chercheurs en littérature d'enfance mais également des professionnels du livre préoccupés par les particularités et le développement de la culture de la jeunesse dans un contexte de renouvellement profond des

¹ Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, ralucabalatchi@litere.usv.ro.

perspectives ouvertes par son étude. Dirigé par deux personnalités du domaine de la recherche française en littérature d'enfance, auteurs d'ouvrages de référence dans un champ de réflexion qui est relativement jeune, le *Dictionnaire* est le résultat de leur collaboration avec plus d'une centaine de contributeurs, tel que le montre l'impressionnante *Liste des auteurs* qui en occupe les quatre premières pages. Il s'agit plus précisément de 133 contributeurs, dont la diversité des horizons de recherche/d'activité donne la mesure de la perspective complexe du livre de jeunesse que propose l'ouvrage : chercheurs et professeurs des universités en littérature et didactique de la littérature (en général française, mais aussi italienne ou scandinave), en littérature pour la jeunesse, en littérature comparée, en civilisation, en communication et en sciences sociales, en sémiologie ; critiques littéraires ; responsables de collections et publications pour les jeunes ; conservateurs des bibliothèques ; libraires ; photographes ; documentalistes ; formateurs ; conteurs. Le lecteur – avisé ou non – a ainsi le privilège d'avoir devant soi le résultat d'un travail d'analyse du livre de jeunesse mis sous la loupe, décrypté ou reconstruit sous ses multiples facettes, depuis la rédaction, la production et jusqu'à sa diffusion et réception, en passant par les diverses formes d'adaptation, grâce aux divers acteurs/agents responsables.

Dans leur *Avant-propos*, Isabelle Nières-Chevrel et Jean Perrot, tout en retraçant les principales étapes de la parution du dictionnaire dans le contexte d'une abondante recherche française sur le livre d'enfance, guident le lecteur dans la découverte de cet ouvrage, qui représente « l'aboutissement de près de dix ans de travail ». Selon les directeurs, ce qui fait l'originalité de cette publication parue dans le sillage du *Dictionnaire encyclopédique du livre* à la même maison d'édition, c'est « l'attention qu'il porte aux illustrateurs, aux éditeurs et à leurs collections » ; d'autre part, ce qui le distingue des autres dictionnaires destinés à la littérature d'enfance parus précédemment en France, est le fait qu'il se concentre sur le *livre* en tant que tel et non pas sur les écrivains. Défi d'autant plus courageux si l'on pense aux multiples mutations du livre d'enfance au niveau de la forme et du contenu, mais également aux spécificités de son public contemporain, les « enfants de la vidéosphère », qui vivent dans une « société du spectacle ».

Excellent instrument de recherche, mais également belle encyclopédie illustrée, qui enchante l'œil, éveille la curiosité intellectuelle, recrée l'émotion des lectures de jeunesse et reconstitue l'horizon culturel des

enfances d'autrefois, l'ouvrage témoigne du remarquable effort des chercheurs français de réunir synthétiquement, dans 1034 notices ordonnées alphabétiquement, qui marient constamment le texte à l'image, un nombre significatif non pas seulement de noms d'auteurs, de personnages ou de titres de livres mais également d'illustrateurs, de maisons d'édition, de collections, de périodiques ou de prix littéraires ; à ceci, vient s'ajouter une série intéressante de notices destinées à l'explication et à la présentation approfondie de notions, genres, phénomènes, événements et concepts incontournables pour la culture des jeunes, tels : *alphabet, album, roman (d'aventures, historique, scolaire, policier, du quotidien, fantastique, scout etc.)*, *série romanesque, récits de voyage, salon du livre, théâtre, Vies exemplaires*. À ces aspects directement liés au livre, les éditeurs ont jugé utile d'introduire des articles traitant d'éléments en quelque sorte accompagnateurs ou compensateurs du livre, comme *la chanson pour enfants, le jeu, le cinéma, les marionnettes, le multimédia*. Le tout dans un volume facilement maniable, qui s'ouvre au lecteur non pas seulement dans la linéarité du texte parcouru le long des colonnes de chaque notice mais également dans la profondeur du livre-objet, grâce aux nombreuses illustrations en couleurs qui s'y intègrent pratiquement à chaque page, marquant un temps d'arrêt à la lecture pour inviter à la réflexion, pour recréer le plaisir de *voir*, de *découvrir*, à côté de celui de *lire*. Il s'agit, en général, de couvertures de livres, mais également d'illustrations tirées des ouvrages présentés, des aperçus de manuscrits ou de collections de différentes maisons d'édition, des portraits d'auteurs.

À côté des notices destinées aux écrivains et à leurs œuvres, une place importante est réservée aux articles encyclopédiques, au nombre de 74, qui permettent la mise en perspective du complexe phénomène de l'édition pour la jeunesse dans le contexte francophone : le lecteur découvre ainsi, par étapes, toute la dynamique de l'*Histoire de l'édition de la jeunesse* depuis ses origines et jusqu'à nos jours, une histoire qui commence en fait en même temps que l'imprimerie, avec les « lectures enfantines », le répertoire médiéval des livres d'enseignement et de morale, les abécédaires appelés *Croix de par Dieu*, ou les ouvrages liturgiques destinés aux enfants ; le lecteur comprend, entre autres, les enjeux de la relation particulière entre la *Pédagogie et la littérature de jeunesse*, autant pour ce qui est des manuels de divers types que des livres de fiction, porteuse, dans ses débuts, de messages éducatifs ; le lecteur apprend, aussi, que la *Presse enfantine française* est « unique au monde », même si non pas la plus ancienne, en raison de sa richesse et de son rôle (p. 764).

La formule choisie pour le sous-titre – *La littérature d'enfance et de jeunesse en France* – se justifie, tel que le précisent les directeurs de la publication dans l'avant-propos, par le besoin et le désir de pouvoir intégrer tout ce qui signifie livre imprimé dans l'espace français, y compris les traductions et les adaptations d'œuvres étrangères, ou le travail des spécialistes étrangers au sein des maisons d'édition françaises. Aussi dédie-t-on un espace généreux au phénomène de la traduction des livres d'enfance à travers deux notices, *Traduction* et *Adaptation*, les deux rédigées par Isabelle Nières-Chevrel. La volonté des éditeurs de ne pas restreindre l'espace du dictionnaire aux seuls auteurs français de livres pour enfants est pleinement justifiée par les statistiques – la traduction constitue de nos jours en France « une part importante de l'édition, autant par le nombre de titres traduits et par les sommes mises en jeu pour acheter les droits » mais aussi – ou d'autant plus – par le rôle de la traduction dans l'histoire du livre de jeunesse comme « pourvoyeuse de modèles littéraires », « vecteur essentiel dans l'invention d'une littérature de fiction imaginée et écrite pour les enfants » (p. 935). Après un cadrage historique et socio-culturel de la traduction des livres d'enfants en France – dont l'histoire commence à la fin du XVIII^e avec des traductions notamment de l'anglais et de l'allemand, pour s'ouvrir par la suite vers d'autres horizons culturels – la spécialiste distingue avec pertinence entre les différentes pratiques et stratégies de la traduction de cette littérature, sur un axe qui va de l'imitation et de l'adaptation à la traduction en tant que telle, pour expliquer, dans la sous-section *Traduire pour des jeunes lecteurs*, à quel point dans ce domaine particulier de la culture le public cible est une coordonnée qui organise et dirige le phénomène traductif. En traductologue chevronnée, Isabelle Nières-Chevrel destine la dernière sous-section de l'article à la dynamique de la reprise des textes par la réédition et la retraduction, qui rend compte, paradoxalement, non pas seulement de la vitalité, mais aussi du « statut fragile des traductions pour la jeunesse » (p. 939). Ce n'est là que l'un des nombreux points de réflexions et ouvertures sur la culture complexe du livre de jeunesse que permet ce *Dictionnaire*, d'ailleurs un incontournable du genre.

Note :

Contribution réalisée dans le cadre du programme CNCS PN-II-ID-PCE-2011-3-0812 (Projet de recherche exploratoire) *Traduction culturelle et littérature(s) francophones : histoire, réception et critique des traductions*, Contrat 133/27.10.2011.